

ET MOI JE M'ENFOUIYAIS.

Il y a dans cette chanson, que l'on pourrait appeler *la chanson du remords*, une morale profonde qui n'échappera à personne.

J'ai recueilli cet air dans le comté de Kamouraska.



En pas- sant près d'un mou- lin, Que le mou-
lin mar- chait, Que le mou- lin mar- chait, Et dans son
jo- li chant di- sait: Ke- ti- ke- ti- ke- tac, ke- ti- ke- ti- ke-
tac; Moi je croy- ais qu'il di- sait: Attrappe, attrappe, at-
trappe! attrappe, attrappe, at-trappe! Et moi je m'en-fou-
foui... Et moi je men- foui- yais.

En passant près d'un moulin,
Que le moulin marchait, (bis)
Et dans son joli chant disait :
Ketiketiketac, ketiketiketac ;